

ses paroissiens les victimes de l'accident, M. le curé de Lévis, qui a lui-même échappé au danger, prononçait les paroles suivantes, dont tous nos lecteurs pourront tirer profit :

“ Vous venez d'entendre la recommandation aux prières d'une longue suite de morts. Sans la protection de la divine Providence, je serais aujourd'hui au nombre des personnes recommandées aux prières. Déjà, on me chercherait un successeur. La leçon est terrible pour moi. Dieu ne m'a pas trouvé mûr pour le ciel. A la suite d'une telle catastrophe nous ne devons pas nous arrêter à un simple sentiment d'émotion. Dans quel état sont morts ceux qui ont été frappés ? Nul ne sait ce qui se passe dans l'âme qui s'échappe du corps et va paraître devant son Créateur. La mort nous surprend ailleurs que dans les accidents. Vous m'avez entendu, il y a un instant, recommander à vos prières l'âme d'une brave femme, une mère de famille, qui hier soir encore, était en parfaite santé, conversant avec ses enfants jusqu'à une heure avancée de la nuit ; et cependant à trois heures du matin elle était morte. Ce sont là de terribles exemples, n'est-ce pas ? La leçon qui doit vous rester de l'accident c'est de vous tenir toujours prêts. Hier, six personnes se sont fait tuer dans un accident de chemin de fer, aujourd'hui une femme vient de mourir subitement, et demain peut-être ce sera votre tour.”

*Les derniers pendus.*—Le 18 décembre, Day, coupable d'avoir tué sa femme, en la précipitant dans les chutes de Niagara, a été pendu à Welland, Ontario.

Le lendemain, à Sherbrooke, Rémi Lamontagne a subi le même châtiement pour expier le meurtre de son beau-frère, Michel. Ce pauvre malheureux est mort en bon chrétien, muni de tous les secours de la religion.

*La Législature.*—Les travaux de la législature avancent rapidement, et malgré les nombreuses mesures encore à faire passer, le gouvernement espère pouvoir proroger la session la veille de Noël. Notre prochaine revue donnera un résumé des dernières phases de la session, et un compte rendu précis de la distribution des médailles du mérite agricole.

*Les Sioux en excitation.*—Depuis quelques semaines, l'Ouest américain est troublé par des menaces de guerre de la part des Sioux. A la voix de Sitting Bull, leur chef, un illuminé, qui annonçait aux Sioux un messie, dont la mission serait de rendre à la tribu ses anciennes terres de chasse, en massacrant les blancs, ils se sont fortement agités. Le 16 décembre au soir, une grande lucarne éclaira l'horizon ; le ciel était illuminé sur un espace de deux milles. Cette illumination était, paraît-il, un signal de guerre de la part des Sioux. Un engagement a eu lieu, entre une bande de ces sauvages et un corps de vingt américains ; cinq indiens ont été tués. Plus tard, Sitting Bull a été tué avec son fils, pendant que la police américaine opérait son arrestation.

Cette nouvelle commençait à rassurer les habitants du Dagota, mais on vient d'apprendre que la mort de leur chef, loin de décourager les Sioux, semble avoir donné

un nouveau stimulant à leur fureur religieuse. Ils veulent maintenant venger leur chef.

*Affaires d'Irlande.*—La lutte est sérieusement engagée entre les partisans de Parnell et ceux de McCarthy. L'Irlande est actuellement partagée en deux camps, et quoique les antiparnellistes semblent avoir la majorité, la lutte n'en est pas moins violente. Les deux partis après avoir échangé les injures les mieux conditionnées en sont venus aux mains dans plusieurs rencontres. Il va sans dire que les coups de bâtons et les pierres n'ont pas fait défaut. Parnell lui-même a été légèrement blessé ; il s'est vu aveugler de sable et de mortier pendant un de ses discours les plus furibonds.

Le clergé s'est partout prononcé contre Parnell, et il semble que l'agitation, causée par la tournée politique de Parnell en Irlande, tombe peu à peu. On commence à réfléchir, et la grande majorité du peuple irlandais paraît se prononcer contre celui qui a jeté son pays dans l'impasse la plus critique et a été la cause d'une scission dans le parti du Home rule.

Pendant ce temps, le gouvernement Salisbury se réjouit de la division qui règne en Irlande et espère faire passer ses candidats entre ceux de Parnell et de McCarthy. Une élection est actuellement à la veille de se faire dans le comté de Kilkenny ; M. McCarthy pense remporter la victoire.

*Les serviteurs de saint Pierre.*—Le Pape Léon XIII vient de créer un nouvel ordre de chevalerie, destiné à récompenser les services importants rendus à sa personne et à l'Eglise.

L'ordre des “ Serviteurs de saint Pierre ” comprendra des chevaliers, des commandeurs et des grands-croix.

L'insigne consiste en une étoile d'émail blanc à six pointes, portant en son centre la représentation de la sainte Trinité, et entouré d'un flamboiement d'or. Le tout est surmonté d'une tiare avec les clés pontificales également en or. Un ruban jaune avec liserés rouges suspend ce bijou sur la poitrine ou au cou des titulaires.

## CAUSERIE AGRICOLE

### Les défrichements---(Suite)

#### 1. DÉFRICHEMENT DES TERRAINS INCULTES EN FRICHES

Il existe dans plusieurs parties du Canada de grandes étendues de terrains, autrefois cultivés et aujourd'hui abandonnés à elles-mêmes, qui ne donnent qu'une nourriture grossière aux animaux qu'on y envoie paître, et qui ne produisent que quelques arbres rabougris. On désigne ces terrains sous le nom propre de *friches*.

Les friches sont ordinairement des terres basses et humides. C'est à cause de leur situation sans doute qu'on les a abandonnées. Mais on a remis en culture quelques parties de ses friches, et partout où l'on a pu les égoutter convenablement, on a obtenu d'excellentes